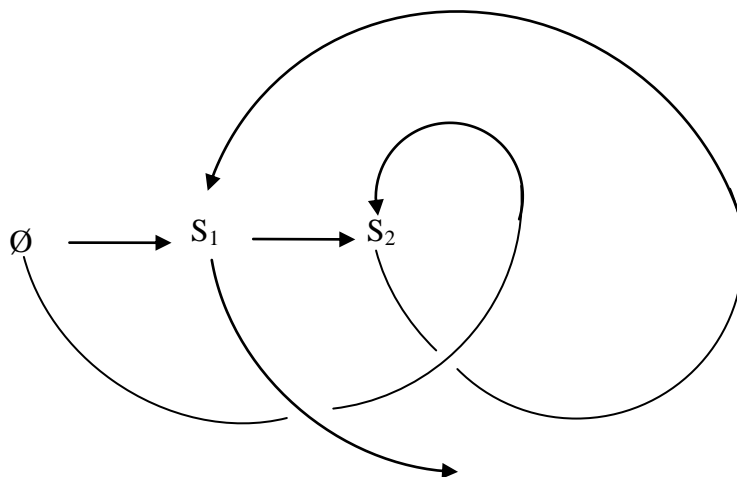


Positions : (51 quater) Se positionner en analyste

1. La structure du sujet

Selon le schématisme que je prône¹, il n'y a qu'une seule structure du sujet. Ses différenciations n'en sont que des modes de présentations, ou de fixation symptomatisante à l'un de ses postes, voire un défaut de constitution. Mais je voudrais souligner ici — même si c'est un truisme — que le sujet dont nous parlons en psychanalyse n'est pas l'individu, encore moins l'individu biologique. C'est le sujet de la parole en ce qu'elle circule entre deux interlocuteurs (au minimum). Aussi ce sujet de l'entre-deux se définit-il en psychanalyse, depuis le transfert, en tant que sujet supposé savoir, dont l'analysant comme l'analyste sont chacun un des versants en tant que versants de la réversion de la parole unaire, circulant entre eux d'eux, et dont ils sont chacun une assise de la réversion asphérique.

La supposition (supposition de sujet et supposition de savoir) est donnée par Lacan comme évident (dit inaugural, si l'on en fait le départ du discours qu'on tient à propos de ce schématisme du langage et de l'inconscient.). Cette supposition est l'hypothétique spécifiant la signifiance comme fondée d'une hypothèse à l'œuvre et impliquant du signifiant sur quoi cette signifiance s'appuie pour s'en trouver elle-même en retour, selon un après-coup rétrogrédient, produite.



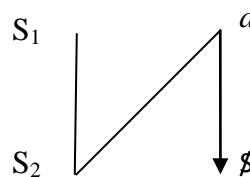
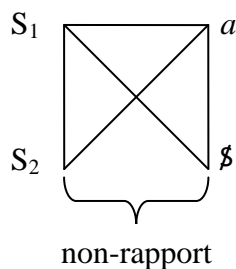
¹ R.L., « Schématisme de la structure en psychanalyse » UERJ, Rio de Janeiro, 2008, publié dans *Estrutura e Psicanálise*, CIA Freud 2013.

Écrit en paire ordonnée, cela donne :

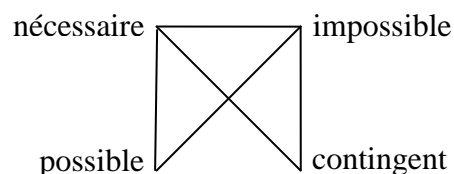
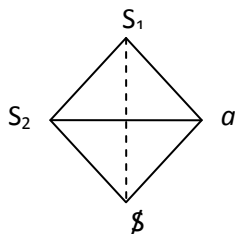
- $(\emptyset \rightarrow (S_1 \rightarrow S_2)),$
- $(S(A) \rightarrow (S_1 \rightarrow S_2)),$
- $(\Phi \rightarrow (S_1 \rightarrow S_2)),$
- $(Un \rightarrow (S_1 \rightarrow S_2)),$
- $(S_1 \rightarrow (S_1 \rightarrow S_2)).$

Un décalage s'ensuit — qui est la prise en compte des effets dérivés (par *Entstellung*) de ce glissement — de cette hypothèse à la signifiante et au(x) signifiant(s).

Le sujet supporte l'abord contingent de ce schéma d'organisation signifiant(e). Le signifiant en supporte l'abord possible. Un non-rapport les sépare du fait que, au point de vue de cet hypothétique, sujet et signifiant sont équivalents : un signifiant (standard, linguistique, binaire de se rapporter nécessairement à un autre pour s'en trouver produit) s'avère ainsi significatisé métonymiquement par la signifiante unaire (S_1) qu'il intègre ($S_1 \rightarrow S_2$) du fait qu'elle le constitue ; un sujet métaphorise cette signifiante en ce qu'il en est le signifié (puisque'elle est « pure relation signifiante »²). De ce fait un signifiant représente un tel sujet pour un autre signifiant.

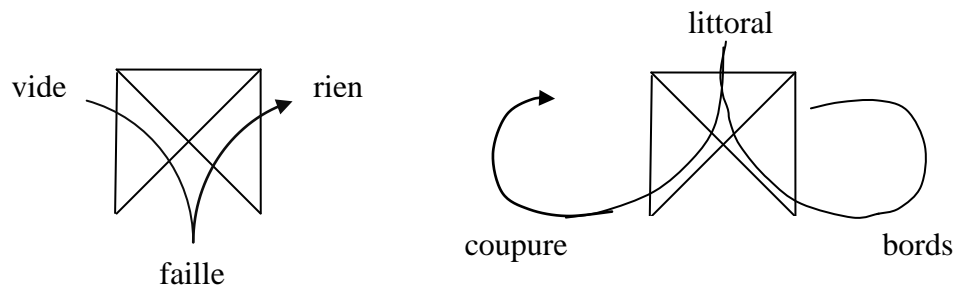


Ce non-rapport implique dans la structure ce qui en est la production comme signifiante S_1 , en un trajet qui conserve la séquence $\{[(S_1 \rightarrow S_2) \rightarrow a] \rightarrow §\}$ nécessaire à l'organisation des discours de Lacan et dont je mets autrement à plat le tétraèdre structurel afin que les termes qui prennent place à chacun des postes de cette structure dédoublent ceux du carré modal.

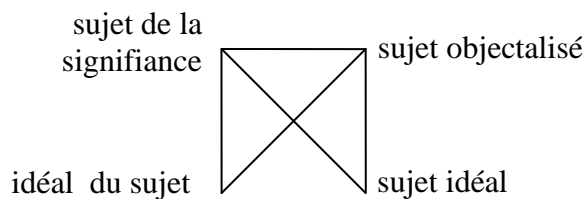


² J. Lacan, *Autres écrits*, Seuil, 2001, p. 580.

Il faut être ici attentif à ce que cette « ouverture » spécifiant un chemin eulérien dans la structure (car elle l'autorise) n'est que la reprise du vide inaugural.

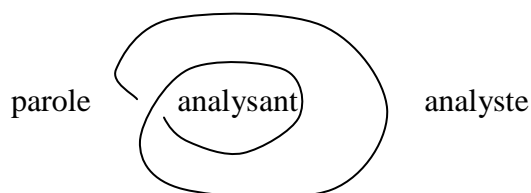


Quand je dis qu'il s'agit là de la structure du sujet, c'est que la métaphore du sujet trouve divers soubassements pour s'en soutenir. Ainsi le sujet prend-il la place de la signifiante S_1 qu'il métaphorise, l'objet vient en référence réelle au sujet qui s'en trouve différencié en sujet de l'idéal et sujet idéalisé (respectivement *Ich-Ideal* et *Ideal-Ich*). Cette structure est celle du sujet de l'inconscient, en ce que s'y adjoignent les deux modes de narcissisme et l'objectalisation du sujet.³



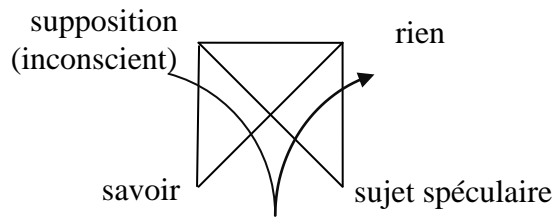
2. Le transfert

Je définis aujourd'hui le transfert comme l'adaptation des schématismes distincts de l'analysant et de l'analyste au sein de cette organisation subjective commune et réversible entre eux, selon l'impact de la parole.



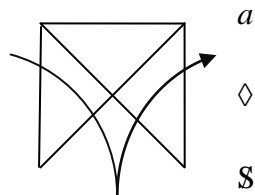
Le transfert est donc l'assimilation mutuelle (non sans torsion ni décalage) des schématismes de l'analysant et de l'analyste de façon à constituer une telle structure du sujet supposé savoir.

³ Ici il faut suivre Freud selon son « Introduction au narcissisme » dans la structure du sujet, dirai-je.



3. Le fantasme

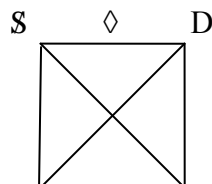
Ainsi l'organisation de cette supposition en référenciation (donnée comme objet a) du sujet ($a \diamond \$$) est-elle constitutive du fantasme.



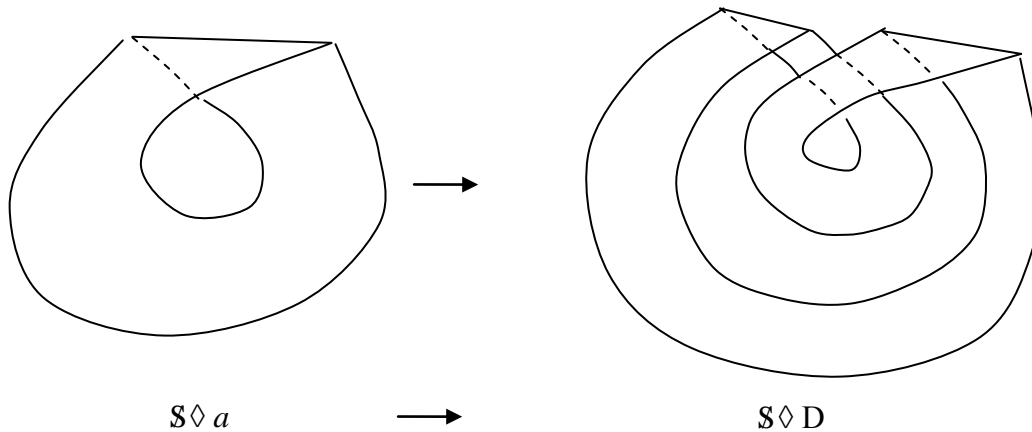
C'est à la fois le fantasme et le schématisme existentiel de l'analysant (présentant ce qui lui arrive comme une réalité — et c'est bien la réalité psychique, celle que Lacan superpose à la fonction Père dans l'organisation sinthomatique du nouage borroméen), mais aussi la fonction théorique que l'analyste met en œuvre plus ou moins explicitement comme direction de la cure motivée par l'objet a . Le lien de superposition à l'Autre est ici le pivot de cette organisation réversible des fantasmes de l'analysant et de l'analyste.

4. La direction de la cure et la division du sujet

À suivre Lacan à la fin de son séminaire sur *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, il s'agit de passer du fantasme à la pulsion. Là encore l'Autre est le pivot de ce passage dont la coupure est la charnière.

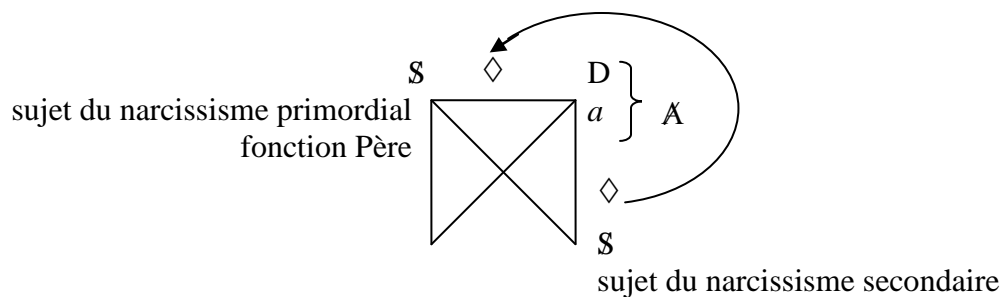


Mais ce n'est plus du même sujet qu'il s'agit, le transfert ayant permis qu'on passe au sujet de l'inconscient. Schématiquement je l'indique comme une coupure de la coupure (élargie à son voisinage) de la bande de Möbius valant sujet (supposé savoir) dans la cure,

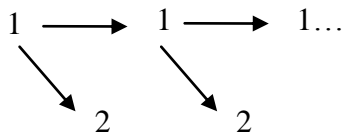


Telle que l'Autre précisément en constitue le pivot.

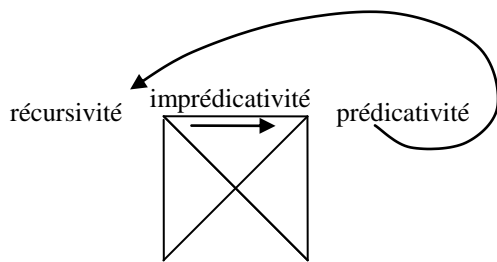
$(S \diamond a)$
 $\rightarrow (S \diamond (S \diamond D))$.



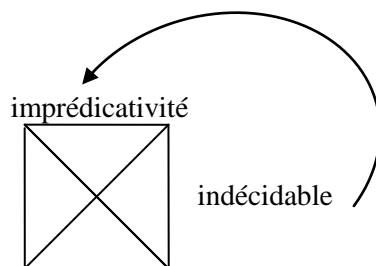
Cette coupure de la coupure (etc.)



peut se donner comme quart de tour dans le carré modal et œdipien des discours. Ce quart de tour vaut comme le retour dialectique (imprédictivité fonctionnant dans les deux sens) du prédicatif sur la récursivité,



de même que l'indécidable conduit à l'imprédictif (Gödel).



Conservant elle-même la trace imprédictive de l'indécidable qui y mène, la récursivité fonctionnelle s'ouvre ainsi à plus d'un sens, contingente en ses équivoques, mais néanmoins réelle en ses produits. Car l'indécidabilité dont nous parlons ne supprime aucun des possibles, mais les assure tous indifféremment — là encore non sans effet réel — selon un hors point de vue.

Se positionner en analyste, c'est à la fois faire travailler l'indécidable au profit de l'imprédictif et concurremment revenir du prédictif à la récursivité.